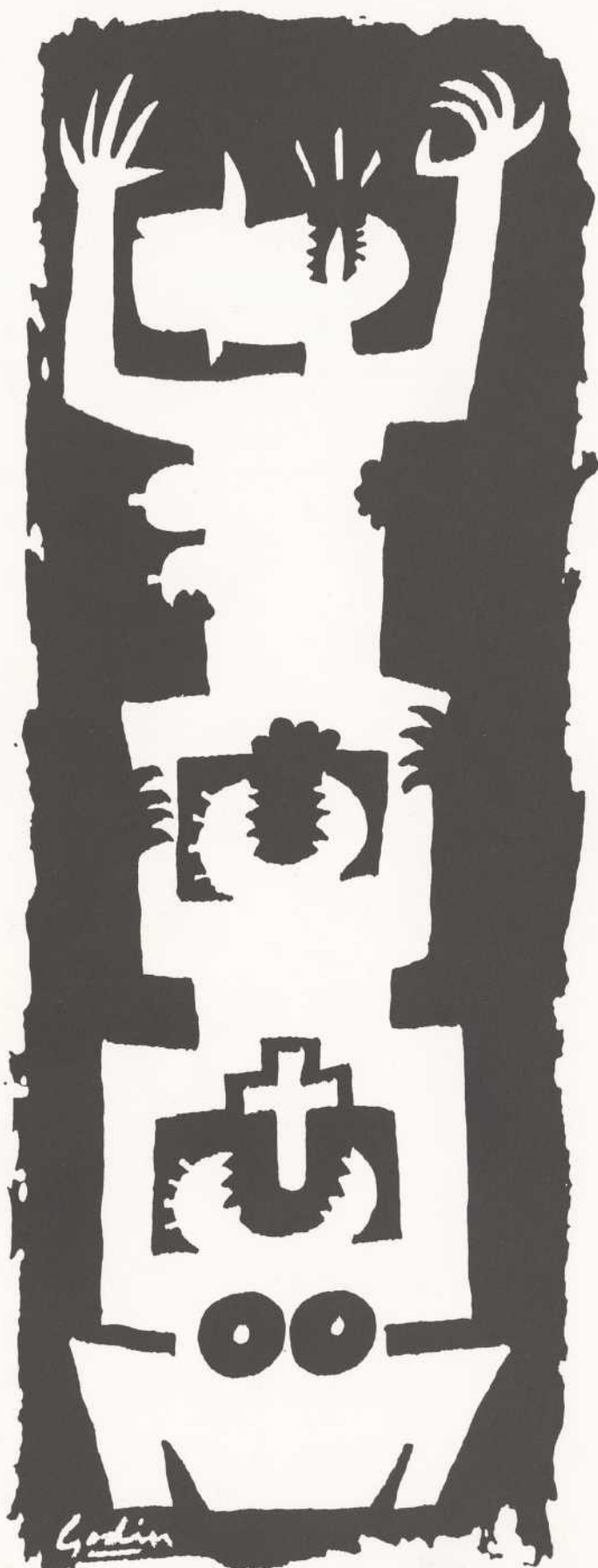


théâtre d'aujourd'hui

LA TRILOGIE DES BRASSARD



Godin

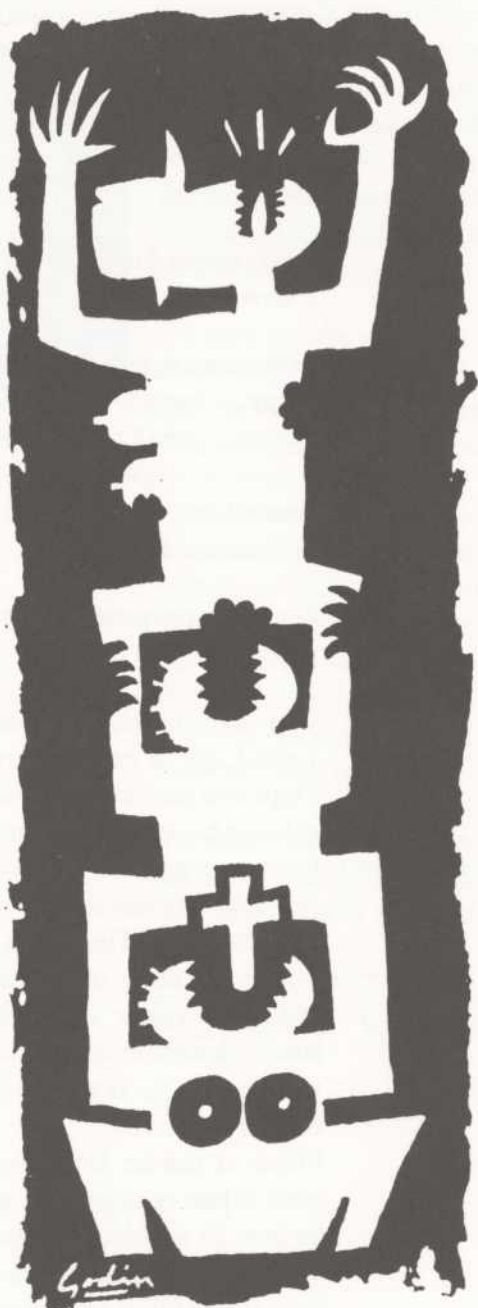
A toi, pour toujours, ta Marie-Lou



Sainte-Carmen de la Main



Damnée Manon, Sacrée Sandra



On aurait le goût de s'exclamer:

«Ouf! Ca y est!»

En fait, il est permis de sourire devant l'étape complétée... pour aussitôt se retrousser les manches. Car le théâtre est une porte qui donne sur une porte qui donne sur une porte qui donne sur une porte... Tant qu'il y aura des mains pour en tourner les poignées, tant qu'il y aura des âmes assez curieuses et intrépides pour en franchir les seuils, il y aura ouverture.

Ce nouveau théâtre ouvre sur du nouveau théâtre.

Cette porte-ci doit de s'être ouverte parce que d'autres portes ont été ouvertes auparavant.

Le mouvement, surgi du passé, se prolonge vers l'avant en une série d'ouvertures continues. C'est une course à relais animée par l'envie des rencontres nouvelles et des retrouvailles renouvelées, en tout cas, toujours par un dialogue avec le vif.

D'autres se chargeront de la description de la course: le Théâtre d'Aujourd'hui la fait.

C'est tellement beau, émouvant un «théâtre». L'attrait que ça exerce encore de nos jours s'apparente sans doute à l'attraction éternelle qui magnétise les rapports humains eux-mêmes: passion, rigueur, folie... Amour. Mais, à peine a-t-on dit «nouveau théâtre» qu'on voit déjà un enchaînement d'images obligées: première pelletée de terre; inspections coiffées du traditionnel casque jaune; odeurs de plâtre humide, de métal brûlé au chalumeau; première visite timide des locaux réverbérants; ruban rouge et ciseaux; etc.

Briques et mortier. Une autre bâtisse. Alors quoi? Et puis ne baigne-t-on pas tous, et tous les jours de nos vies, dans une grasse soupe d'images. Nous tenons tous des rôles, comme dirait le grand Will, en représentation devant nos miroirs et dans l'oeil d'autrui; jusqu'aux choses qui se parent, se magnifient de chausse-trappes et de pyrotechnies pour solliciter nos désirs...

PHOTO: © LES PAPAZZI 1991



C'est vrai que tout cela, c'est comme du théâtre.
Que c'est comme une autre bâtisse.

Mais ce qui se passe là est fragile et mystérieux, souvent trop rapide, toujours infiniment précieux et déterminant comme une initiation. Et surtout dans un théâtre voué ouvertement à la création et à la dramaturgie québécoise. Il y a, d'un côté, du «vrai monde», comme moi, comme vous, empoigné, buriné, parcouru par les frissons du «monde mondial»; de l'autre côté, il y a ce pays parallèle au nôtre sur le plan de l'imaginaire de nos auteurs, reflet tout peuplé de monde plus vrai que le vrai, comme dépouillé de ses oripeaux de banalité.

Ces deux mondes se rencontrent en un lieu concret, en un espace délimité, une enceinte en quelque sorte, qui se transforme en arène, en «marmite aux enchantements».

Avec l'ouverture de ce nouveau Théâtre d'Aujourd'hui, plus de place et plus de moyens sont donnés à la dramaturgie du Québec, comme il n'est que normal après les nombreuses et éclatantes réalisations. Notre nouvelle vie commence justement par un ensemble d'oeuvres qui comptent parmi les bijoux de notre répertoire national.

Pas des créations, certes, mais la puissance de LA TRILOGIE DES BRASSARD est notre plus belle catapulte vers l'avenir.

A handwritten signature in black ink, reading "Michelle Rossignol". The signature is fluid and cursive, with the first name "Michelle" written in a larger, more prominent script than the last name "Rossignol".

Michelle Rossignol

PHOTO: © V. TONY HAUSER



En quittant la petite salle de la rue Papineau pour la rue Saint-Denis, en plein coeur de Montréal, le Théâtre d'Aujourd'hui retrouve un nouveau souffle et c'est toute la dramaturgie québécoise qui y gagnera.

Au fil des ans, le Théâtre d'Aujourd'hui a créé des pièces importantes d'auteurs et créateurs dramatiques québécois devenus depuis célèbres: Jean-Claude Germain, Jacques Languirand, René-Daniel Dubois, Michel Garneau, pour ne nommer que ceux-là. Les directions successives du centre du Théâtre d'Aujourd'hui, de Jean-Claude Germain à Michelle Rossignol, ont su communiquer la ferveur de leur engagement face à la création et au répertoire québécois. Je les en félicite.

Le ministère des Communications se doit de soutenir la création des lieux de diffusion de la culture et d'en assurer l'avenir. C'est pourquoi nous sommes heureux d'avoir contribué à doter le Théâtre d'Aujourd'hui d'un toit à la hauteur de sa mission pour en faire aussi un Théâtre de demain...

A handwritten signature in black ink that reads "Perrin Beatty". The signature is fluid and cursive, with the first name being larger and more prominent than the last name.

Perrin Beatty,

Ottawa



Depuis sa fondation en 1968, le Théâtre d'Aujourd'hui produit et diffuse les oeuvres des dramaturges québécois, faisant là un travail exemplaire. Au fil des ans, les Jean-Claude Germain, Jovette Marchessault, Michel-Marc Bouchard, Maryse Pelletier, René-Daniel Dubois, Michel Garneau, Normand Chaurette, Louisette Dussault, Victor-Lévy Beaulieu et tant d'autres ont créé, dans le petit théâtre de la rue Papineau, des pièces qui enrichissent maintenant le répertoire national.

Il y a là un héritage culturel d'une valeur inestimable dont nous pouvons tirer une immense fierté. Aussi, je tiens à remercier les nombreux artisans de la scène qui, toutes ces années, y ont contribué, se mettant au service de la mission artistique unique du Théâtre d'Aujourd'hui. Le vaste public des amateurs de théâtre leur doit beaucoup.

L'ouverture de sa nouvelle salle sur la rue Saint-Denis constitue, pour le Théâtre d'Aujourd'hui, une étape importante de son développement. Le ministère des Affaires culturelles, partenaire de la première heure du Théâtre, est heureux de s'y associer, confiant que la dramaturgie québécoise saura tirer parti de cette vitrine exceptionnelle.

Tous mes voeux de succès accompagnent l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui. Elle doit maintenant se mesurer à de nouveaux défis. Nul doute qu'elle saura les relever avec enthousiasme et créativité.

La ministre des Affaires culturelles,

A handwritten signature in black ink, reading "Liza Frulla-Hébert". The signature is written in a cursive, flowing style.

Liza Frulla-Hébert



La métropole est heureuse de posséder dorénavant un nouvel équipement culturel qui vient consolider la place que Montréal occupe sur la scène culturelle québécoise : le Théâtre d'aujourd'hui. La Ville de Montréal qui s'est, depuis le début, associée à ce projet stimulant salue tous les artisans de cette réalisation.

La dramaturgie québécoise à laquelle se voue le Théâtre d'aujourd'hui aura, de cette façon, pignon sur rue. Nous nous en réjouissons. En apportant son soutien au projet, l'Administration montréalaise a clairement démontré l'importance qu'elle accorde au développement des arts d'interprétation dans la métropole.

Le maire de Montréal,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jean Doré". The ink is dark and the signature is fluid and elegant.

Jean Doré



L E THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI
C'EST LA VIE
AU THÉÂTRE !

CIEL MF salue ceux et celles
qui font **ce** théâtre d'aujourd'hui...
rue Saint-Denis !

ciel 98.5

**3852
Saint-Denis,
Montréal
H2W 2M2
843-4379**

REVENGE

Comment se construit une famille

Il est évident que «La Trilogie des Brassard» n'a pas été planifiée d'avance. De toute façon, je vous dirais le contraire que vous ne me croiriez pas. J'ai d'abord eu envie, après les événements d'octobre '70, d'essayer de placer une bombe dans la cellule familiale telle que nous l'avions connue jusque là. J'ai donc inventé une famille de quatre personnages dont les parents, Marie-Louise et Léopold, représenteraient jusqu'à un certain point le Québec au passé avec ses frustrations et son ignorance, et chacun des deux enfants, Carmen et Manon, deux projections du Québec dans l'avenir: j'ai fait de Carmen une femme libérée qui prend sa vie en mains et de Manon une victime du passé qui veut rester confite dans la religiosité de sa mère.

Après la création de cette première pièce, «A toi, pour toujours, ta Marie-Lou», et à force d'en parler avec Brassard (vous savez tous l'importance qu'il a dans le développement de mon théâtre) j'ai commencé à avoir quelques doutes sur le personnage de Carmen. Dans «Marie-Lou», elle a raison: elle ouvre la porte, sort de sa famille qui l'étouffait, laisse sa soeur derrière elle, se libère. Mais cette porte est-elle la bonne? Si on y regarde de plus près, la réponse est non. On peut se dire que Carmen, au moins, a ouvert une porte mais, à bien y réfléchir, c'est la mauvaise porte: pour se libérer, elle se déguise en quelqu'un d'autre, elle emprunte la culture de quelqu'un d'autre en interprétant dans de mauvaises traductions françaises des chansons western, habillée en cow-girl.

L'idée d'une deuxième pièce est venue de là: faire prendre conscience à Carmen qu'on peut être quelqu'un sans se sentir obligée de copier ce qui existe déjà ailleurs. «Sainte-Carmen de la Main» est donc à la fois une pièce sur la place de l'artiste dans la société (un artiste existe-t-il uniquement pour amuser les autres ou n'est-il pas aussi porteur de messages?) et sur l'affirmation de soi-même (même si je suis un nord-américain, je ne suis pas obligé d'en revêtir un des costumes les plus folkloriques et devenir ainsi une caricature mais je peux très bien m'en fabriquer un moi-même, qui me ressemble à moi, qui corresponde à qui je suis). Carmen dit à la fin de la pièce qu'à l'avenir elle chantera «des paroles d'elle pis de la musique d'elle».



Mais comme je suis un défaitiste né et que je crois que rien de ce qu'on peut dire ou faire au Québec n'est important pour très longtemps, j'ai fait de cette pièce une tragédie et j'ai tué mon héroïne pendant qu'elle était encore pure, avant qu'elle ne se laisse récupérer par la «gloire» et la «fortune». Et, ironie du sort encore plus cruelle, Carmen ne meurt pas vraiment parce qu'elle est devenue dangereuse pour ses employeurs qui exigent qu'elle se contente de faire de beaux «yoodles» plutôt que d'imposer des messages à son public, mais parce qu'elle s'est un jour moquée de la petitesse des attributs masculins d'un sous-fifre de la pègre, le si bien nommé Tooth-Pick, qui profite du danger qu'elle représente pour assouvir une vengeance personnelle. Elle n'est donc pas une vraie martyre et son souvenir s'écroule immédiatement après sa mort dans une campagne de salissage très bien orchestrée par l'affreux Tooth-Pick. Après la disparition de Carmen, c'est comme s'il ne s'était jamais rien passé. (Je laisse ici à chacun le loisir d'interpréter la fable politique que se cache aussi sous tout ça).

Evidemment, tout de suite après avoir écrit «Sainte-Carmen», j'ai pensé à Manon, sa soeur, que j'avais abandonnée à genoux au milieu de la cuisine de ses parents depuis si longtemps et qui piaffait d'impatience quelque part au fond de mon âme. La troisième pièce, «Damnée Manon, Sacrée Sandra», m'est venue de deux besoins très différents: décrire la chute, ou la montée, de Manon dans une religiosité mystico-érotique pour conclure la saga de sa famille, oui, c'est vrai, mais aussi, et très égoïstement, parce que j'avais envie, après onze pièces qui étaient toutes reliées les unes aux autres, de dire à tout le monde que tout ça, en fin de compte, n'était que du théâtre, que rien n'était vrai, que tout provenait de la tête d'un petit garçon qui s'appelle Michel et qui voudrait, sans y parvenir, déclarer son amour et proclamer son indignité au monde qu'il a connu et qu'il pille sans vergogne. J'ai essayé de le faire à travers les deux besoins fondamentaux de l'être humain, Dieu et le cul, et j'ai terminé la trilogie dans une espèce de schizophrénie où les deux personnages, Manon-la-pieuse aux rêves érotiques et Sandra-la-vicieuse aux envolées mystiques, se fondent en une seule et même âme. Une double rédemption en même temps qu'une double chute.

On m'a demandé de parler de «La Trilogie des Brassard», c'est comme ça que je la vois. Mais que ce petit article ne vous empêche surtout pas de penser ce que vous voulez!

Michel Tremblay

Il est bien sûr qu'on ne peut ignorer le commentaire politique et social de cette Trilogie: la fin de la Grande Noirceur, les choix offerts à la jeune société, l'élan collectif altruiste et nationaliste des années 70 puis le repli sur soi qui a suivi le Referendum...

Mais la fréquentation de ces textes dans ces nouvelles circonstances fait apparaître autre chose: on a l'impression que le politique et le social servent de toile de fond à une quête d'identité de l'âme aux prises avec des images culturelles ancrées profondément au-delà de notre conscience.

Comment trouver notre «place» entre ces deux pôles du Masculin et du Féminin? Entre l'Europe et l'Amérique? Entre le «Je» et le «Nous»? Entre le Passé et l'Avenir? Entre Agir et Méditer? Entre Adoration et Sacrilège?

Je crois qu'il est important de poser ces questions en ces temps où peut-être nous trouverons le courage de nous «faire un pays».

Je ne suis pas certain que la solution trouvée par Manon soit dans l'absolu la «bonne» comme on dit... Mais comme toujours, on peut se dire que si nous n'aimons pas l'image du Monde que nous renvoie le dramaturge, nous n'avons qu'à changer le Monde.

Bonne Soirée.

André Brassard



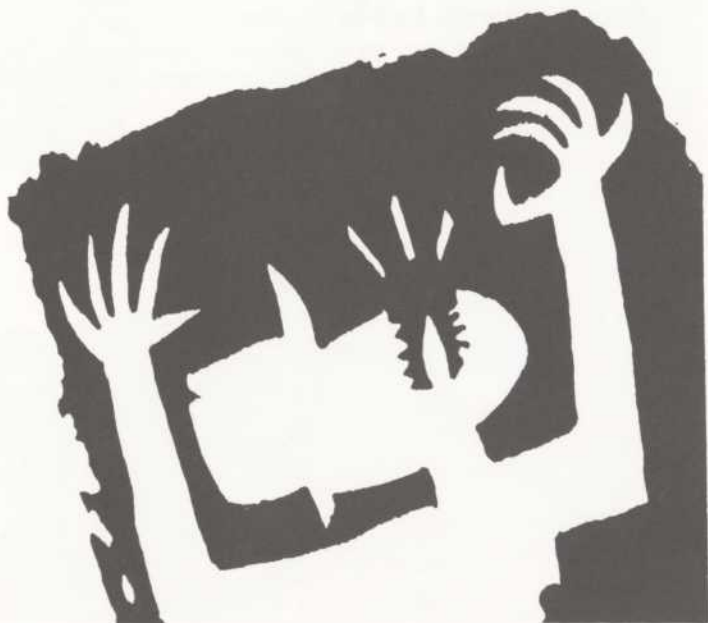
ANDRÉ BRASSARD

Plusieurs succès des dernières saisons portent la signature d'André Brassard. Mentionnons, entre autres, *La Charge* de l'original épormyable de Claude Gauvreau, *Les Feluettes* de Michel-Marc Bouchard, *Nelligan* de Gagnon/Tremblay et *La Maison suspendue* de Michel Tremblay.

L'association Tremblay/Brassard date du début de leurs carrières respectives. Il a assuré la mise en scène de toutes les pièces de Michel Tremblay lors de leur création et celle de la plupart des reprises en français et en anglais.

Au cours de sa carrière, il a également mis en scène de nombreuses pièces du répertoire classique et contemporain, dont *La Mouette* de Tchekhov, *Andromaque* de Racine, *La Nuit des Rois*, *Périclès et Richard III* de Shakespeare, *Les Bonnes*, *Le Balcon* et *Les Paravents* de Jean Genet et *L'Opéra de Quat'Sous* de Brecht.

De 1982 à 1989 il a été Directeur artistique du théâtre français du Centre National des arts. Il est récipiendaire du prix Gascon-Roux pour sa mise en scène des *Feluettes* et du prix Victor-Morin, remis par la Société Saint-Jean Baptiste Morin, remis par la Société, «c'est grâce à André Brassard si le théâtre québécois a acquis aujourd'hui ses lettres de noblesse, tant ici qu'à l'étranger.»



LA TRILOGIE DES BRASSARD

A toi, pour toujours, ta Marie-Lou ♦ Sainte-Carmen de la Main ♦ Damnée Manon, Sacrée Sandra

une présentation de



Les Arts du Maurier Ltée

Auteur
Mise en scène

Michel Tremblay
André Brassard

Distribution:

A toi, pour toujours, ta Marie-Lou

Sylvie Drapeau
Rémy Girard
Élise Guillbault
Rita Lafontaine

Manon
Léopold
Carmen
Marie-Lou

Sainte-Carmen de la Main

Denis Bouchard
Sylvie Drapeau
Rémy Girard
Élise Guillbault
Rita Lafontaine
Roger Larue
Pauline Lapointe

Tooth Pick
Bec de Lièvre
Maurice
Carmen
Gloria
Sandy
Rose Beef

Damnée Manon, Sacrée Sandra

Denis Bouchard
Sylvie Drapeau

Sandra
Manon

Assistance et régie
Scénographie
Accessoires
Costumes
Réalisation
Conception éclairage
Conception sonore
Maquillages et coiffures

Ann-Marie Corbeil
Claude Goyette
Nathalie Gingras
Marc-André Coulombe
Serge St-Onge
Luc Prairie
Diane Leboeuf
Angelo Barsetti
Lucille Demers

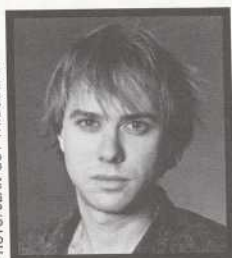
Horaire des représentations

Mardi à 20 h 00
Mercredi à 20 h 00
Jeudi à 20 h 00
Vend. et sam. à 19 h 00
Dimanche à 15 h 00

- A toi, pour toujours, ta Marie-Lou
- Sainte-Carmen de la Main
- Damnée Manon, Sacrée Sandra
- Trilogie complète
- Trilogie complète

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le ministère de la Main d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Communications du Canada, le Secrétariat d'État du Canada, le Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal, la Commission d'initiative et de développement culturels (CIDEC). Il est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.).

PHOTO: JEAN-GUY THIBODEAU



Denis Bouchard

Tout récemment, nous l'avons applaudi dans *La farce de l'âge* dont il était également co-auteur et dans *La cité interdite* de Dominic Champagne. Sous la direction de Denise Filiatrault, il a joué le rôle de Fridolin dans *Les fridolinades* et *Les fridoninades II* de Gratien Gélinas. Parmi les autres pièces auxquelles il a participé, mentionnons *Jeux de force* de Michel Garneau, *Le sot d'hostie* de Jean-Claude Germain et *La tête de M. Ferron* de Victor-Lévy Beaulieu au Théâtre d'Aujourd'hui, *Périclès* de Shakespeare au Centre national des arts et *Le temps d'une vie* de Roland Lepage à la NCT.

A la télévision il a été le sympathique et attachant Lulu dans la série *Lance et compte* et le téléfilm *Le crime de Lulu*. Parallèlement, il poursuit une carrière au cinéma. Il a joué, entre autres, dans *Ding et Dong, le film*, *Rafales*, *Une histoire inventée*, et *Jésus de Montréal*. Pour son interprétation dans *Les matins infidèles* il a remporté le Prix Guy L'Ecuyer et le Grand prix d'interprétation au Festival francophone de Namur.

Membre de la Ligue nationale d'improvisation, il est depuis 1986 professeur d'improvisation à l'Ecole nationale de Théâtre. A titre de metteur en scène il a monté *Contes de la zone crépusculaire* de Guy Beausoleil et *Les crimes de Vautrin* de Balzac avec les élèves de l'Ecole nationale. Il a également signé la mise en scène des spectacles de Daniel Lemire, *Le groupe sanguin* et Jean-Marc Parent.

PHOTO: ANDRÉ PANNETON



Sylvie Drapeau

Son plus récent succès est, sans contredit, le rôle de Madame Curie dans *Les Palmes de Monsieur Schutz*.

La saison dernière nous l'avons vue dans *Le pain dur* de Claudel au Rideau Vert et dans *Ob! les beaux jours* de Beckett à l'Espace Go. Pour ce dernier rôle elle est d'ailleurs en nomination cette année pour le Prix de la meilleure interprétation féminine décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Ella a également joué, entre autres, dans *La répétition* de Dominic Champagne à la Salle Fred Barry, dans *Elvire Jouvot 40* de Brigitte Jacques, et *L'éveil du printemps* de Wedekind au Quat'Sous, dans *Bonjour, là, bonjour* de Tremblay au TNM et dans *La Tempête* de Shakespeare à l'Espace Go.

Depuis deux ans, elle fait également partie de la série *Jamais deux sans toi*, de Guy Fournier à Radio-Canada.



VOGUE CAFE

(cuisine jusqu'à 2 h 30 am)

4216, boul. ST-LAURENT, (angle Rachel)
Montréal, Qué. H2W 1Z3 **tel.: 282-7525**



Rémy Girard

On ne compte plus les films auxquels il a participé. Mentionnons toutefois, *Amoureux Fou* qui vient de sortir en salle, sans oublier *Rafales* et *Le lys cassé* d'André Melançon; *Dans le ventre du dragon* d'Yves Simoneau; *Le déclin de l'empire américain* et *Le crime d'Ovide Plouffe* de Denis Arcand, *Les beaux souvenirs* de Mankiewicz et *Les tisserands du pouvoir* de Claude Fournier. Pour son interprétation dans *Jésus de Montréal* et *Les portes tournantes*, il a remporté le Prix Génie du meilleur acteur de soutien.

Au théâtre, ces dernières saisons, nous l'avons vu, entre autres, dans *Bousille et les justes* et *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas, *Roméo et Juliette* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Galilée*, *Les fourberies de Scapin* et *Les deux jumeaux vénitiens*.

A la télévision il a joué dans de nombreux téléromans ou téléseries, dont *Des dames de coeur*, *La misère des riches*, *Le temps d'une paix*, *Manon*, *Le parc des braves* et *Minibus*. Cette saison, il anime la série *Fous de la pub* à Radio-Québec.

Il est également fondateur du Théâtre Parminou et du Théâtre du Vieux Québec.

Élise Guilbault



La saison dernière, sous la direction d'André Brassard, elle a joué dans *Des restes humains non identifiés* de Brad Fraser au Quat'Sous, a créé le rôle d'Elizabeth Warwick dans *Les Reines* de Normand Chaurette au Théâtre d'Aujourd'hui et celui de Victoire dans *La Maison suspendue* de Michel Tremblay chez Jean Duceppe.

Elle a également interprété le rôle de Lady Anne dans *Richard III* de Shakespeare, et Soeur Hélène dans *Les Dernières fugères* de Michel D'Astous au Rideau Vert. Elle a d'ailleurs repris le personnage de Soeur Hélène dans le téléfilm diffusé à Radio-Québec.

Elle a été la Reine Marie dans *Le Roi se meurt*, Hélène dans *Le Songe d'une nuit d'été* au TNM et Leïla dans *Les Paravents de Jean Genet* au TNM et au Centre national des Arts.

Au cinéma, elle a participé à *Nuits d'Afrique* de Catherine Martin et *Sortie 234* de Michel Langlois. Elle vient également de terminer le tournage de *Montréal vu par sursis* de Léa Pool. Pendant deux saisons elle a interprété le rôle de Suzanne Lemaire dans le téléroman *Jeux de Société*.

Rita Lafontaine

PHOTO: ANDRÉ PANNETON



Depuis le début de sa carrière elle collabore étroitement au travail de Michel Tremblay et André Brassard. Elle a d'ailleurs créé plusieurs personnages de Tremblay. Elle était Lise Paquette dans *Les Belles-Soeurs*, Manon dans *A toi, pour toujours, ta Marie-Lou* et dans *Damnée Manon*, *Sacrée Sandra*, Lucille dans *l'Impromptu d'Outremont*, Albertine à quarante ans dans *Albertine à cinq temps* et dans *la Maison Suspendue* et Madeleine I dans *Le Vrai monde*.

Elle s'est également illustrée dans les répertoires classique et contemporain jouant, entre autres, dans *Antigone* de Jean Anouilh, *Les Bonnes* de Jean Genet, *Bonjour Broadway* et *Souvenirs de Brighton Beach* de Neil Simon, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Oublier* de Marie Laberge et tout récemment, dans *Urgent besoin d'intimité* de Chantal Cadieux. Pour la deuxième saison, elle interprète le rôle de Zénone Veilleux dans le téléroman *Cormoran*. Son plus récent rôle au cinéma est celui de Denise dans *L'Homme de rêve*, un téléfilm de Robert Ménard qui sera diffusé à Radio-Canada, dans le cadre de l'émission Les Beaux Dimanches, en janvier 1992.

Pauline Lapointe

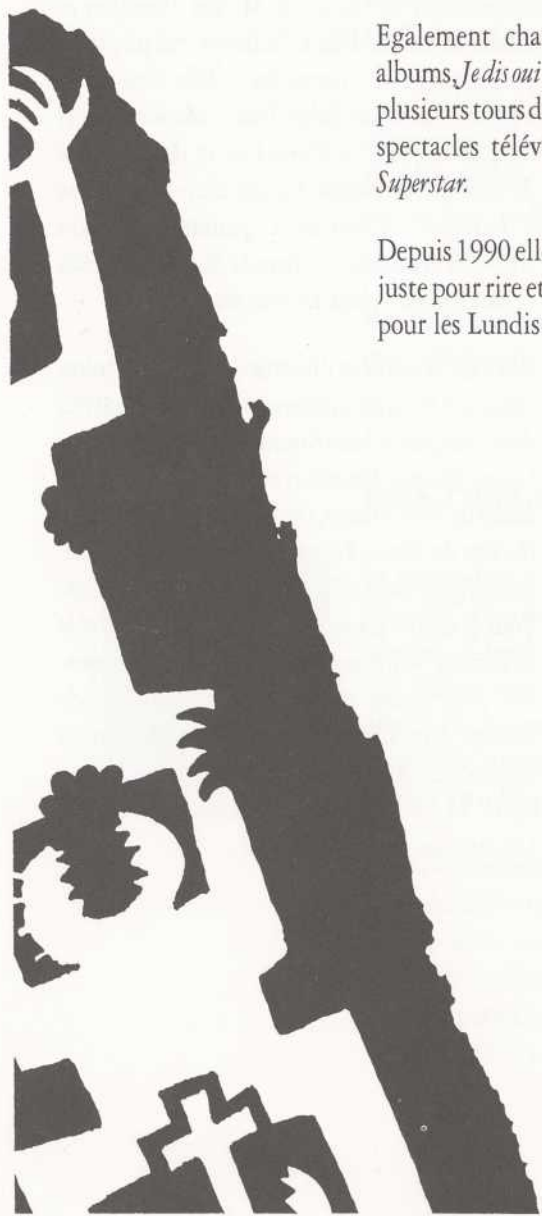


Au cinéma, nous l'avons vue dans *Angel Square* de Anne Wheeler, dans *Cruising Bar* de Robert Ménard, *Le chemin de Damas* de Georges Mihalka, dans *Le Matou* d'Yves Beauchemin et dans *Sonatine* et *L'homme à tout faire* de Micheline Lanctôt.

Au théâtre elle joue très souvent dans des pièces d'auteurs québécois. Mentionnons, entre autres, *Waiter* de Pierre Légaré, *Du poil aux pattes comme les Cwacs* de Maryse Pelletier, *Appelez-moi Stéphane* de Louis Saïa et Claude Meunier, *Sainte Carmen de la Main* de Michel Tremblay, *Le bonhomme sept-heures* et *Quatre à Quatre* de Michel Garneau et *Une amie d'enfance* de Louis Saïa et Louise Roy.

Egalement chanteuse, elle a produit deux albums, *Jedis oui* et *Pauline Lapointe*. Elle a donné plusieurs tours de chant et a participé à plusieurs spectacles télévisés, tels que *Faut voir ça* et *Superstar*.

Depuis 1990 elle enseigne à l'École de comédie juste pour rire et fait du coaching d'humoristes pour les Lundis juste pour rire.



Roger Larue

PHOTO: MARC DROLET



Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1983, il a joué pour la plupart de nos compagnies de théâtre. Nous l'avons vu notamment, dans *Vice Versa* de Ray Cooney au Théâtre des Marguerites, *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas au Rideau Vert, *Adieu, Docteur Munch* de René-Daniel Dubois au Théâtre d'Aujourd'hui, *Toupie Wildwood* de Pascale Rafie pour le Théâtre il va sans dire, et *En attendant Godot* au Café de la Place.

Sous la direction d'André Brassard il a joué dans *Bousille et les justes* de Gratien Gélinas, *Richard III* de Shakespeare, *Les Feluettes* de Michel-Marc Bouchard et *Les Paravents* de Jean Genet.

A la télévision il a récemment participé à *Touroul*, une série pour enfants diffusée à Radio-Canada. Au cinéma, il a interprété le rôle du journaliste dans *Le Frère André* de Jean-Claude Labrecque.

Au public du théâtre d'aujourd'hui
le restaurant **PARIS EXPRESS**

offre 10 % de réduction
sur présentation des billets de spectacles

Paris Express

Votre «gourmet minute» pour l'avant ou l'après spectacle

table d'hôte 8,75 \$

(sur semaine)

grand choix de desserts
repas légers et bières importées

3801, St-Denis (coin Roy)
Tél.: 844-6682

Au moment d'aborder ce projet, un défi complexe s'imposait: celui de littéralement insérer sur un site restreint, en plein coeur de la rue St-Denis, un théâtre et toutes ses fonctions, en respectant le caractère distinctif de la rue tout en assurant au théâtre la présence qu'il mérite.

Cette situation dense et complexe nous a inspiré une sorte de superposition de trois théâtres. La salle principale, cet objet obscur, en se transformant peut créer un nouvel environnement à chaque spectacle et être source d'inspiration pour les créateurs. La salle de répétition, au dessus du hall d'entrée, lieu de création mais aussi lieu de spectacle. La terrasse, théâtre en plein air, avec la ville comme toile de fond.

Nous sommes fiers d'aider le Théâtre d'Aujourd'hui à poursuivre, dans des lieux nouveaux et modernes, une oeuvre commencée il y a plus de vingt ans, des lieux à la hauteur de l'importance de son mandat. Avec ce premier spectacle, un nouveau bâtiment commence sa vie. Le Théâtre d'Aujourd'hui saura lui donner sa couleur.

Saucier et Perrotte, architectes
Scéno-Plus Inc.



Pièces d'Autos
Kenny INC.

Tél.: (514) 325-9810

Tél.: (514) 661-2303

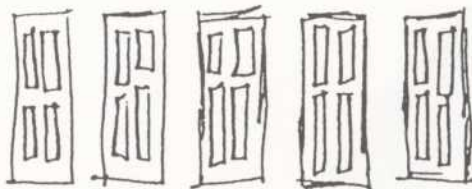
Fax: (514) 661-4146

VENDONS PIÈCES D'AUTOS USAGÉES
ACHETONS AUTOS POUR PIÈCES

"INTERCOM" "TELEX"

1600, rue Boisclerc, St-Vincent-de-Paul, Laval H7E 4P2

BIS TAPAS BAR



à cinq portes au nord du théâtre d'aujourd'hui

3932 rue St-Denis, Montréal tel: 843-9709

«D'autres se chargeront de la description
de la course: le Théâtre d'Aujourd'hui la fait.»